



La Tci et l'écriture spirituelle

Monique Blanc-Garin

Article



Introduction de Jacques B-G

Assez rapidement après la création de l'association, en 1992, Monique avait commencé à recevoir des messages en écriture inspirée, principalement en provenance d'Annick, ma première épouse.

Cela a duré quelques années de manière assez abondante, tout en permettant d'obtenir en cours de réunions d'expérimentation Tci, des messages écrits dont la teneur était ensuite confirmée par ce qui était enregistré sur cassette. C'est ce que l'on appelle des "expériences croisées", très en vogue au début du siècle dernier, où une information est confirmée comme fiable puisque reçue par deux, voire plusieurs, provenances différentes.

Malheureusement, un événement particulier, sur lequel je ne m'étendrai pas, a fait que Monique a perdu le peu de confiance qu'elle avait en ses messages, pensant fortement que cela venait d'elle, ce qui a donné suite à une longue période beaucoup moins abondante en textes.

Il en venait quand même, car j'insistais toujours un peu, sentant qu'il y avait quelque chose à faire de très fort pour apporter une aide supplémentaire lors de nos séances d'expérimentation Tci. Certains messages de ses guides ne manquaient pourtant pas aussi de lui enjoindre, fermement mais toujours gentiment, de travailler un peu plus sans attendre que tout tombe "tout cuit".

Il a fallu un autre événement, très positif et moteur celui-là, pour que Monique retrouve confiance, après avoir bien compris les raisons de son blocage, et qu'elle se mette en demande de contact. Ce fut déclencheur et les résultats ne se firent pas attendre.

Nous en sommes actuellement à une quinzaine de réunions au cours desquelles nous réalisons ces expériences combinées de Tci et d'écriture. Bien que le recul ne soit pas encore très grand, il est déjà possible d'apprécier la portée reconfortante que cela amène, nous allons le voir dans la suite.

Mais tout ceci reste quand même fragile et dépend de l'harmonie du groupe de participants, car au cours d'une réunion, une ambiance un peu particulière a fait que Monique s'est sentie complètement "pompée" dès le début et qu'elle n'a pu prendre aucun message. En revanche, les autres réunions ont très

bien marché et ont apporté leur lot d'espérance, mais là, je laisse la parole à Monique.



Jacques a raison d'écrire que j'ai volontairement bloqué la réception des messages qui me venaient spontanément et que je retranscrivais à grande vitesse en sténographie.

Je prenais avec une grande émotion les messages qui m'étaient personnels, me rendant compte qu'ils étaient là pour me faire évoluer et surtout pas pour me flatter. Il n'était d'ailleurs pas rare que l'on me fasse des reproches pour me permettre de comprendre la voie que je devais suivre, reproches formulés avec tellement de subtilité et d'amour qu'ils me faisaient littéralement fondre de reconnaissance.



- Dans les débuts je ne recevais que des messages personnels, puis il y eut des petits messages pour l'extérieur. Toutefois mes doutes étaient trop importants pour que je puisse me permettre de les communiquer aux destinataires. Je pense que les personnes qui ont cette faculté me comprendront, nous avons en effet la responsabilité de ce que nous transmettons, et il n'est pas facile de donner des messages si nous n'avons pas assez confiance en nous. Je ne me prends pas pour un médium au sens où je le conçois, c'est-à-dire que je n'entends rien, je crois que c'est davantage une communication d'âme à âme.

Il a fallu que je vive une expérience exceptionnelle pour que je prenne enfin conscience que je pouvais peut-être aider avec ce moyen de communication qui est bien réel et non imaginaire comme je l'avais craint auparavant.

C'est en pratiquant une "communication facilitée" que j'ai compris pourquoi ce blocage était là et que je me suis lancée ensuite à essayer de me mettre à la disposition des entités lors des réunions d'expérimentation. C'était la première fois que je demandais moi-même cette

communication, puisque auparavant j'attendais toujours d'être sollicitée par mes guides ou par des membres disparus de ma famille.

Ce fut pour moi une révélation, car ce que j'ai retransmis depuis que nous avons commencé ces réunions d'expérimentation couplées Tci et écriture, s'est pratiquement toujours révélé exact, à une exception près où il semble y avoir eu une interférence.

Il faut dire que je "reçois" au moment où les participants font leurs appels, et qu'il arrive très souvent qu'il y ait corrélation entre les messages reçus en Tci et l'écriture inspirée. C'est ce que l'on découvre avec bonheur au moment du déchiffrement Tci et de la lecture des messages.



Je voudrais vous faire partager ici quelques exemples de messages reçus, tout en m'excusant auprès de leurs destinataires, car bien qu'ils soient personnels, je pense qu'ils ont aussi pour mission de réchauffer le cœur de tous. Par respect, je ne citerais donc que les prénoms.



A Paris, le 14 Octobre

Sylvie appelle son compagnon et le message écrit suivant est reçu :

"Ta vie n'est pas aussi simple que tu le voudrais, mais ne t'inquiètes pas, je t'aide, tu me ressens d'ailleurs. Je sais ton combat, tu as du mal à trouver le bonheur. Ne pense pas au passé comme quelque chose de terminé, il va permettre de te construire. N'as pas de culpabilité envers moi, je souhaite tant te voir heureuse, non pas sans moi, mais en communion ensemble. Je t'aime. Vis ta vie".

Sylvie a fondu en larme car c'était la situation exacte de ce qu'elle vivait.

Si je retransmets ce message c'est parce qu'il peut aider les personnes qui éprouvent de la culpabilité à reprendre le cours de la vie à deux.

Daniel et Éliane sont frère et sœur, ils s'adressent tous les deux à leur maman. Le message suivant arrive :

"Tous les deux mes enfants vous n'avancez guère, vous revenez toujours avec vos mêmes questions. Il vous faut travailler par vous-mêmes, ne pas attendre que je me manifeste alors que cela m'est

aussi difficile que vous. Ce message est pour vous deux. Bien sûr notre amour est présent, mais vous n'avez pas assez, confiance. Courage, avancez dans la joie".

Ces personnes ont bien reconnu le caractère de leur maman et le bien fondé de ses remarques.

Il est arrivé également un événement très particulier à la réunion de l'après midi en ce même jour.

Paulette nous avait demandé de revenir pour la quatrième fois à une réunion. Je dois avouer que nous avons hésité à accepter, car cette maman qui a perdu un bébé à l'âge de 11 mois... il y a 53 ans, n'était jamais arrivée à obtenir un message et nous la voyions toujours repartir tristement.

Je me disais donc qu'une fois de plus elle allait être déçue, pensant que son fils était peut-être parti depuis trop longtemps pour pouvoir se manifester. Cependant, nous avons accepté de la recevoir une nouvelle fois nous en remettant à notre (ou sa) bonne étoile.

Or, notre surprise fut grande. La nuit précédant la réunion, je fus réveillée à 3 heures du matin en



percevant ces quelques mots : *"C'est Jean-Pierre"*. Je sentais qu'il me fallait prendre un message, mais je n'avais pas très envie de me lever, d'autant qu'étant dans une chambre d'hôtel, je ne voulais pas réveiller Jacques qui dormait à mes côtés. Cette entité étant très très insistante, je me décidai enfin à me lever, à attraper crayon et papier sur lequel j'écrivis le message suivant à la pâle lumière d'un éclairage extérieur.

Voici le message :

"Ton petit Jean-Pierre a grandi maman, je ne suis plus ton petit. Je suis un être qui n'a pas d'âge puisque je suis dans l'éternité. J'ai fait un court passage sur terre, tu as été une maman merveilleuse, mais je n'ai pas pu rester, j'étais venu accomplir une fin de cycle.

Je sais que tu as pensé à moi tout au long de ta vie. Tu t'es enfermée dans ton chagrin. Tu n'as pas toujours été bien entourée dans ta vie, mais tu as su imposer tes idées, tu n'es pas facile non plus maman, tu as du caractère et ton chagrin t'a fermé bien des portes.

Tu veux savoir si je suis heureux, mais comment pourrait-on ne pas l'être dans cet univers d'amour où je baigne. Votre monde est si difficile que je suis reparti bien vite.

Je t'ai protégé, mais tu n'étais pas à l'écoute de la joie que je pouvais t'apporter. Tu as eu des occasions maman de comprendre, mais ta porte était fermée et même verrouillée, alors je ne pouvais qu'assister à ta tristesse. Souris maman, ouvre ton cœur à ceux qui en ont besoin.

Mon frère a souffert de ta tristesse, il a vécu avec mon image, celle que tu te faisais dans ta tête, alors qu'il avait besoin de toi, toi pour lui et non pas pour moi.

Je t'aime maman. Je sais que cet immense chagrin a perturbé ta vie, mais si tu savais, si tu me voyais, alors tes larmes seraient séchées, car oui je suis heureux.

N'ais pas d'inquiétude, nous nous retrouverons, mais crois moi je ne suis plus le petit Jean-Pierre,



je suis une âme éternelle comme ton âme est éternelle et quand nous nous reverrons nous ferons la fête, ce sera la joie, mais patience le temps n'est pas encore venu.

Il te faut aimer et aimer davantage. Commence dès maintenant. Tous ensemble nous sommes unis".

Le lendemain je ne dis rien à Paulette lors de son arrivée et attends qu'elle ait fait son appel.

Elle commence par : "Mon petit Jean-Pierre....". Étonnant lorsque l'on pense au début du message en écriture : "Ton petit Jean-Pierre a grandi maman...". Mais le plus surprenant fut lorsque Paulette me dit qu'elle n'avait jamais pensé que les problèmes que rencontrait effectivement son autre fils (dont j'ignorais personnellement l'existence) pouvaient provenir de l'attitude qu'elle avait involontairement tenue. Elle pensait lui avoir donné tout son amour, sans toutefois le lui avoir dit. "C'est vrai que j'ai toujours été triste," dit-elle, "mais je pensais l'avoir bien caché. Il en a peut-être souffert et je vais lui dire dès maintenant combien je l'aime".

Magie de ces communications avec l'au-delà, Paulette est repartie souriante pour la première fois, et j'espère qu'une conversation a pu avoir

lieu entre elle et son fils, et que l'amour avec un grand "A" en est ressorti vainqueur.



Dans l'Eure, le 21 Octobre

Lors d'une réunion organisée par Lucette, une adhérente devenue une amie très chère au cours du temps, très éprouvée elle aussi par le départ d'abord de son fils, puis ensuite de son mari, j'ai obtenu le message suivant pour Antoinette :

"Ne pleure pas maman, ma chère maman. Nous étions très proches, alors ne redoute pas de nous faire un petit coucou.

Nous te voyons pleurer, pourtant je suis dans la paix. Bien sûr j'aurai bien voulu continuer de vivre auprès de vous. Je suis arrivé ici, dans ce monde merveilleux, sans le connaître, sans même savoir où je me trouvais, heureusement que Mémé était là et m'a accueilli avec beaucoup d'amour.

Maintenant je suis heureux, mais cela a été un peu difficile au début.

N'ais pas de rancœur pour personne, j'avais des torts moi aussi, je n'ai pas su ce qu'il fallait faire pour rendre heureux les miens. C'est dur la vie !

Pardonne pour notre bien à tous, à toi d'abord et puis à nous, nous avons fait la paix du cœur et de l'âme. Je sais bien que ce n'était pas les propos que je tenais, mais j'ai fait du chemin et j'ai compris beaucoup de choses. La vie matérielle n'est pas essentielle. Pense à nous dans le calme et n'oublie pas ceux que tu aimes sur terre.

Je t'aime maman, ne pleure plus. Nous sommes toujours unis et je pense toujours très fort à toi"



Nous avons appris ensuite que son fils avait été assassiné par sa femme qui s'est donnée la mort ensuite. Antoinette a très bien compris ce qui est dit en filigrane dans ce message.

A remarquer aussi la demande de pardon, si difficile à accorder dans ce cas précis, on peut le comprendre, bien que ce soit une des clés pour avancer plus sereinement.



A Lille, le 11 Novembre

Véronique appelle son compagnon et le message suivant lui est donné :

"Tu m'as accompagné. Je t'ai vu et tu m'as vu aussi, mais tu ne t'en souviens pas. Nous étions ensemble, oui nous étions côte à côte et tu m'as accompagné un bout de chemin de l'autre côté. Et puis, tu as dû revenir. Revenir sur cette terre pour continuer la route.

Regarde autour de toi. Je t'envoie beaucoup de réconfort. Je veux que tu retrouves un compagnon. Je le souhaite, je veux te voir heureuse. La solitude n'est pas pour toi. Vis ta vie, témoigne et avance. Nous serons toujours réunis dans l'amour que nous avons l'un pour l'autre".

Véronique nous dit qu'elle n'a pas pu assister aux obsèques de son compagnon car elle était en train du subir une opération chirurgicale. Nous avons déduit en commun qu'elle avait dû faire une NDE dont elle ne se souvient pas. A remarquer qu'il y a similitude avec le message cité plus haut, reçu par Sylvie, quant au souhait de leurs compagnons de les voir heureuses à nouveau et de continuer leur vie dans les meilleures conditions.

Voilà donc quelques résultats obtenus parmi tant d'autres. Un seul souci subsiste pour moi, celui de ne pas recevoir pour tout le monde et de voir repartir des personnes déçues. Il faut bien comprendre que je ne maîtrise rien, je ne peux donc retransmettre que ce que l'on me donne.

Je remercie très sincèrement et avec beaucoup d'émotion, tout d'abord les Guides qui me permettent de recevoir ces messages, mais aussi les entités qui se manifestent pour se faire reconnaître et apporter la preuve de leur existence dans cette autre vie que nous découvrirons le moment venu... mais seulement à ce moment là.



Maintenant je me laisse aller à ces pulsions qui s'avèrent tellement porteuses de réconfort et de bonheur... et mes doutes s'envolent... sur les ailes de l'Ange Amour (Ange qui m'a dicté la préface de notre livre "En communion avec nos défunts).

15 ans...

Pour fêter les 15 ans de notre Association, nous avons pris la décision d'offrir "Le Messenger" (n° 57 Janvier 2007) à tous ceux qui avaient contribué à la vie d'Infinitude depuis le début, pour les remercier de nous avoir aidés à poursuivre notre route.

Nos chemins se sont croisés à une certaine période de leur vie, puis se sont éloignés après qu'ils aient reçu ce que modestement nous pouvions leur apporter. Nous tenions donc à ce que nos anciens adhérents soient associés à cet anniversaire et leur dire aussi combien nous avons été heureux d'accueillir à nouveau les personnes qui se sont réinscrites après avoir pris connaissance des nouvelles formules que nous avons adoptées.

Nous en profitons aussi pour remercier tout particulièrement les personnes qui sont restées avec nous depuis la création d'Infinitude. Sachez que votre confiance nous fait chaud au cœur et qu'elle nous soutient pour continuer à diffuser les messages de nos chers Invisibles, car effectivement, c'est grâce à vous tous et à vos adhésions, que nous pouvons continuer à essayer de réconforter ceux et celles qui sont dans la souffrance du deuil.

Le tarif de cette adhésion n'a pas varié depuis le début, c'est-à-dire 1992, et nous mettons un point d'honneur à ne pas le changer (à moins que les tarifs postaux augmentant de plus en plus nous obligent à le faire), mais ce n'est pas encore le cas.

C'est donc par le nombre de vos adhésions que nous pouvons poursuivre nos actions : la diffusion du Messenger, nos voyages à travers la France entre autres, et nos réunions d'expérimentation surtout car les locations de salle sont onéreuses et ces réunions gratuites.

Donc merci à vous adhérents de longue date de penser aux nouveaux en apportant votre contribution et aussi en prenant plaisir, nous n'en doutons pas, à rester parmi nous.